

SACY Louis-Silvestre de.

Traité de l'amitié.

Référence : 8778

Paris, Veuve de Claude Barbin, 1703. In-12 (162 x 95 mm), 2 ff. n. ch., 1 envoi, 1 p. titre., 4 ff. n. ch., XV p., 3pp. n. ch. (approbation et privilège), 340 p., 22 ff. n. ch. (table des matières) puis 2 ff. n. ch. Veau blond, triple filet d'encadrement doré sur les plats, dos à nerfs ornés, caissons dorés, filets dorés sur la coupe, tranches dorées sur papier rouge, guirlande dorée sur les chasses, garde et étui de papier peigné, signet en soie, rousseurs au premier feuillet, page 279 mal chiffrée (Bauzonnet-Trautz).

Commentaire : Rare édition originale, l'ouvrage publié en 1703 est divisé en 3 parties. Le privilège nous précise la date de première impression qui est celle du 30 janvier 1703. "La première édition est de 1703. L'auteur s'était proposé Cicéron pour modèle. L'ouvrage est divisé en trois livres, dans lesquels l'auteur disserte successivement sur la nature de l'amitié, les devoirs qu'elle impose, et les moyens de prévenir les ruptures. Ce livre fut critiqué par Dupuy, dans ses *Réflexions sur l'amitié*, 1728, contre lesquelles on vit paraître, la même année, une *Défense du Traité de l'amitié*, écrite d'un style un peu trop vif." Quérard. Louis De Sacy, né en 1654 à Paris où il est mort le 26 octobre 1727, était un homme de lettres et avocat français. Il fréquenta le salon de littérature de Madame de Lambert qui lui marquait une grande préférence. Cet ouvrage est d'ailleurs dédié à Madame de Lambert. "Louis Silvestre De Sacy, avocat au Conseil, fut reçu en 1701 à l'Académie Française à la place de Toussaint Rose. La traduction des *Lettres de Pline le Jeune*, dont il donna les quatre premiers livres en 1699, et les six autres deux ans après, lui valurent cet honneur." Celui-ci "n'avait pas moins approfondi le Droit que les Belles Lettres." Moreri. L'exemplaire comporte un envoi de De Sacy pour Monsieur Gilles Dongois (1636-1708), le neveu de Boileau chez qui celui-ci a résidé. Précieux exemplaire avec un envoi probablement unique. Gilles Dongois, né le 9 mars 1636 et baptisé le même jour à Saint-Séverin, était fils de Jean Dongois, greffier de la Grande Chambre du Parlement, et d'Anne Boileau. Elevé au collège de Beauvais, il obtient des lettres d'Aumônier du Roi dès 1655 et en 1658 le Prieuré de Pont Sainte Maxence près de Senlis. Son père le fit, la même année, avocat au Parlement. Il fut bachelier en théologie l'année suivante, puis mêlant le profane au sacré, fut reçu, en 1662, Conseiller de la Chambre Souveraine des Décimes établie au Palais. Enfin, il prit l'ordre de Sous-Diacre pendant qu'il préparait sa licence. Le 9 mars 1663, il fut agréé Chanoine par la résignation que lui fit Nicolas Sanguin. Il fut conseiller et aumônier du Roi ainsi que chanoine à la Sainte-Chapelle. Il fut d'ailleurs enterré dans le cimetière de celle-ci. "Pour Monsieur Dongois de la part de son très obéissant serviteur De SACY" On trouve un commentaire d'une seconde main d'une écriture ancienne dans lequel on cite Boileau et Voltaire mentionnant Dongois. "Boileau a dit quelque part: Monsr Dongois, mon illustre neveu.» C'était un greffier qui demeurait dans la Cour du palais avec toute la famille de Boileau. [note de l'Epître de Voltaire à Boileau]" Voltaire écrit aussi à son propos: "Chez ton neveu Dongois je passai mon enfance ; Bon bourgeois qui se crut un homme d'importance." (Epître à Boileau ou Mon Testament (1769), Voltaire) Bel exemplaire en veau blond de Bauzonnet-Trautz. Moreri, *Grand dictionnaire historique ou le mélange curieux de l'histoire sacrée et profane*, VII (P-SEG), à S p. 14-15; Quérard, *La France littéraire*, VIII, p.302; Cioranescu: n°58062, p.1609, *Bibliographie de la littérature française du dix-huitième siècle*, Tome III.

Prix : **3 000,00 €**

Cet article vous est proposé par :

Librairie Pierre-Adrien Yvinec
 contact@librairieyvinec.com
 Tél. (0033) 143 674 644
 53, avenue de La Bourdonnais

75007 Paris
France

<https://v5.livre-rare-book.net/livres/22610542-8778>